

Semences de légumes secs

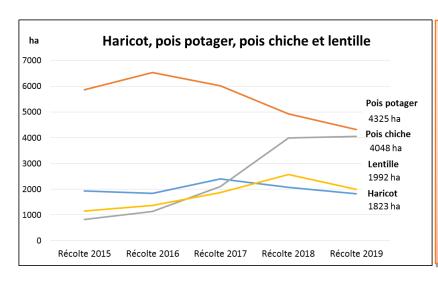
Note de conjoncture de la récolte 2019

Juillet 2020

GNIS — Section Plantes
Potagères et florales
44 rue du Louvre - 75001 Paris
01 42 33 86 75
section.potageres@gnis.fr

Cette note émane de la Commission Economie de la Section Potagères et florales du Gnis. Elle fait état des éléments de conjoncture économique qui entourent la production des semences potagères. Son objectif est de fournir aux opérateurs les évolutions des valeurs de production. Elle doit servir lors des discussions sur les modalités de rémunération.

Evolution des surfaces en multiplication de légumes secs sur 5 ans



Pour la troisième année consécutive, les surfaces en **pois potager** diminuent et perdent près de 600 ha par rapport à 2018.

Après avoir fortement progressé l'an dernier, les surfaces en **pois chiche** n'augmentent cette fois que légèrement pour dépasser les 4.000 ha.

En haricot, les surfaces baissent significativement, principalement en haricot nain (-10%).

En **lentille**, après une dizaine d'années de progression, les surfaces connaissent une forte diminution (-23%) et se situent en dessous des 2.000 ha.

Source GNIS

Evolution des coûts de production des semences de haricot et pois potager sur les 2 dernières années (2018 et 2019)

	Réc. 2018	Réc. 2019
Pois potager	1 357 €/ha	1 388 €/ha
Haricot	2 344 €/ha	2 392 €/ha

Source ENAMS

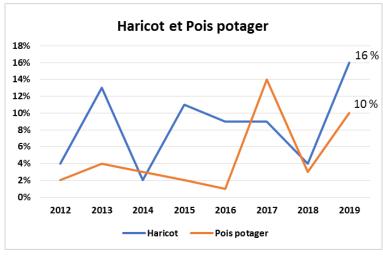
Explication de l'évolution des coûts de 2018 à 2019

Les coûts de production intègrent les charges directes de main d'œuvre, le coût de la mécanisation, les intrants (engrais, amendements, protection des cultures...) et des charges diverses (analyses de lot, cotisations, assurance). Ils ont été révisés en 2016 pour tenir compte de la redéfinition des itinéraires techniques.

Pour la période 2018-2019, les coûts de production pour les pois et les haricots ont augmenté respectivement de 2,3% et 2,0%, soulignant une hausse des charges directes. C'est le prix de l'énergie qui a le plus progressé (+9,4%), tout comme celui des engrais et des amendements (+9,4%). Le prix des machines et équipements (+3,2%), l'indice des prix (+1,6%) et le SMIC (+1,37%) ont également augmenté, mais de manière plus modérée. Seul le prix des produits de protection des cultures est en recul avec une baisse de 1,10% entre 2018 et 2019.

L'évolution des coûts de production de semences potagères est calculée chaque année par la FNAMS sur la base des différentes charges (énergie, engrais, machinisme, salaires...) et de leur poids dans les coûts de production.

Evolution du pourcentage de contrats refusés après récolte

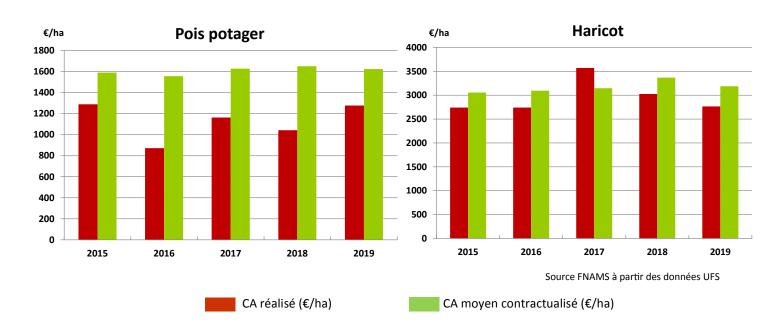


Cette information provient de l'enquête réalisée chaque année par l'UFS auprès des entreprises semencières. Elle correspond au pourcentage de contrats dont les lots produits ne répondent pas aux normes qualitatives d'agréage.

Ce pourcentage a très fortement augmenté en 2019, aussi bien pour les haricots avec un niveau record de 16% en 2019, contre 4% en 2018, que pour les pois (10% contre 3% en 2018).

Source UFS

Historique des chiffres d'affaires moyens payés aux agriculteurs-multiplicateurs comparés aux chiffres d'affaires contractualisés



Les chiffres d'affaires moyens réalisés pour les cultures de plein champ sont comparés avec la rémunération moyenne contractualisée. Le CA réalisé comprend le rendement net payé, les bonifications ou réfactions éventuelles et le forfait éventuel (hors prime PAC pour les pois). Le CA moyen contractualisé comprend le rendement de référence du contrat multiplié par son prix, ainsi qu'un éventuel forfait. Ces données proviennent de l'enquête réalisée chaque année par l'UFS auprès des entreprises semencières.

Commentaires:

Pour la récolte 2019, les résultats en pois sont encore décevants et en dessous du chiffre d'affaires contractualisé. Les températures élevées estivales et le manque d'eau ont pénalisé le rendement et parfois la qualité germinative des lots récoltés. Le passage du stade consommation au stade maturité des grains a été trop rapide dans certaines parcelles, ce qui a perturbé la formation des embryons.

En haricot, la canicule a également pénalisé le potentiel : les rendements sont très hétérogènes suivant les parcelles et les possibilités d'irrigation. La succession de températures élevées a par ailleurs bloqué la floraison qui a été souvent dégroupée, compliquant les travaux de récolte du fait de la présence de grains encore verts et de grains trop matures et entrainant des problèmes de germination.